

CHRONIQUE D'UN ÉVÉNEMENT MAJEUR

PETITES SOEURS DES PAUVRES

L'événement majeur de cette année 1982 fut incontestablement la béatification de Jeanne Jugan, le 3 octobre.

Préparation

L'annonce officielle par le Saint-Siège en fut donnée durant le mois de février. Dès lors, commença pour nous une joyeuse et fervente préparation à laquelle s'associèrent les Personnes âgées de nos maisons et les Amis de la Congrégation, dans les cinq continents.

En béatifiant celle à qui Dieu avait inspiré de servir les Personnes âgées, l'Église nous invitait à mettre celles-ci à l'honneur. Pourquoi ne viendraient-elles pas à Rome, en plus grand nombre que les Petites Soeurs? Un courant universel de sympathie et d'entr'aide a rendu possible la présence à la béatification de plus d'un millier de Résidents, délégués de toutes les maisons. Certains de nos Amis ont pris en charge, partiellement ou totalement, les frais du voyage. Des Personnes âgées, incapables de se déplacer, et possédant quelques économies, les envoyèrent à d'autres qui n'en avaient pas. Les maisons religieuses de Rome, qui avaient accepté d'accueillir nos pèlerins, le firent dans des conditions très « fraternelles ». Des médecins, des infirmières, des jeunes s'offrirent pour seconder les Petites Soeurs, comme accompagnateurs.

À Saint-Pierre

Ainsi, au matin du 3 octobre, se retrouvaient dans la basilique Saint-Pierre, reconnaissables à leurs insignes et foulards blancs ou jaunes, quelque six mille pèlerins de tous âges, venus de trente pays: Personnes âgées, Petites Soeurs, Cardinaux, Évêques, Aumôniers, Prêtres, Amis laïcs unis par le sentiment d'appartenir à la grande famille de Jeanne Jugan.

Les liens fraternels qui nous unissent, depuis elle, à saint Jean Eudes et à la Congrégation de Jésus et Marie allaient s'exprimer au cours même de la béatification et tout au long des fêtes qui suivirent.

Le Père Clément Guillon, supérieur général des Eudistes, concélébra avec le Saint-Père, le 3 octobre, et d'autres Eudistes de la maison générale ou venus de France assistèrent à la cérémonie. Le Père Jacques Arragain distribua la communion.

Le même jour étaient également béatifiés le Père Salvatore Lilli, ofm, et sept laïcs arméniens martyrisés à la fin du XIX' siècle. Dans la partie de son homélie consacrée à Jeanne Jugan, Jean-Paul II fit, par deux fois, mention de saint Jean Eudes après avoir développé l'actualité du message spirituel de la nouvelle bienheureuse: pauvreté de coeur, confiance joyeuse et absolue en la divine Providence, foi active qui la fait «

s'identifier à tout ce monde des anciens souvent mal portants, parfois bien délaissés ».

Une audience spéciale

Des célébrations et rencontres qui allaient avoir lieu les trois jours suivants, la plus attendue était une audience de Jean-Paul II. Lui-même tint à la confirmer à notre Mère Générale, en lui disant, à la fin des présentations de tradition après la cérémonie: « À demain! »

Une très joyeuse ambiance régnait dans la Salle Paul VI, ce lundi 4 octobre, en fin de matinée. Jean-Paul II eut la surprise de trouver l'immense « aula » aux trois-quarts pleine de groupes enthousiastes, certes, chaleureux, mais aussi respectueux, attentifs, émus de l'honneur qui leur était fait. Au premier rang, nous avons placé des Personnes âgées venues de loin: Îles Samoa, Corée, Taïwan, Chili, Argentine, Kenya, Congo, Nigeria, Inde, Colombie. Le Pape nous consacra trois-quarts d'heure. Mère Marie-Antoinette de la Trinité se fit l'interprète des pèlerins pour le remercier et lui exprimer en français, puis très brièvement en anglais, espagnol et italien, nos sentiments de gratitude, l'assurance de notre prière. La réponse de Jean-Paul II fut personnalisée; il n'oublia personne: Petites Soeurs, Personnes âgées, Amis de la Congrégation, prêtres, aumôniers, ayant pour chacun un mot particulier.

« Merci de tout coeur à tous et à chacun pour cette merveilleuse rencontre familiale, réconfortante pour vous mais également pour le Pape. Je vous souhaite de repartir de Rome, le coeur débordant de joie. À cause de Jeanne Jugan bien sûr! À cause de l'Église dont vous êtes et serez davantage des membres plus conscients et agissants! Et à cause de Jésus-Christ, le divin Fondateur de cette Église, à laquelle Il a promis son assistance jusqu'à la fin des temps! En son nom, je vous bénis et je bénis tous ceux que vous représentez ».

Jean-Paul II invita alors le Cardinal Paul Gouyon et onze évêques de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Écosse, des États-Unis et du Vietnam, présents à l'audience, à s'unir à lui pour bénir les pèlerins.

Cette « merveilleuse rencontre » continua par la présentation au Saint-Père des Personnes âgées du premier rang. Sur l'estrade avaient été disposés des cadeaux apportés par les Anciens, plusieurs fabriqués par eux, tel un chandelier de cuivre qui supportait un cierge de 20 kilos ayant brûlé à la grotte de Massabielle durant une Messe pour le Pape. Avant de quitter la salle, ce fut au tour de Jean-Paul II d'être ému en admirant ces dons, si cordialement offerts.

Table ronde

L'après-midi du même jour, une table ronde sur le thème: « Actualité de Jeanne Jugan --les Personnes âgées, richesse pour la Société et pour l'Église » réunissait environ quatre cents personnes. Le Conseil Pontifical pour la Famille était représenté par le Cardinal Knox, qui assurait la présidence, et Mme M. Galichon, modératrice. M. G. Carriquiry, membre du Conseil Pontifical pour les Laïcs, participait comme intervenant, ainsi que le Secrétaire du Conseil Pontifical « Cor Unum », le Père Roger du Noyer, m.e.p., qui lut le texte préparé par Mgr Roger Heckel un mois avant sa mort survenue le 26 septembre: « Respect de l'homme dans sa vie et dans sa mort ». Intervinrent aussi un délégué du Saint-Siège à l'O.N.U., Mgr Ettore Di Filippo, le Président International de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, M. Amin de Tarrazi, et notre Mère Générale. Une étu-

diante, un monsieur puis une dame âgés donnèrent également un témoignage.

Fête dans tout Rome...

Le mardi 5 octobre, tous les pèlerins de Jeanne Jugan se retrouvèrent à Sainte Marie-Majeure pour une Messe internationale que présidait le Cardinal Paolo Bertoli; ses fonctions de Nonce Apostolique en France et en Colombie l'avaient mis en contact avec de nombreuses maisons de Petites Soeurs avant que, devenu Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, il ne se soit employé à l'avancement de celle de Jeanne Jugan.

D'autres rassemblements eucharistiques permirent aux pèlerins de prier dans leur langue: le groupe français en la basilique Sainte-Sabine autour du Cardinal Garrone; le groupe italien avec le Cardinal Palazzini, à Saint-Jean de Latran; le groupe anglais à l'église Saint-Ignace, avec le Cardinal W. Baum; et le groupe espagnol à l'église du Gesù autour du Cardinal E. Pironio.

Deux séances audio-visuelles pour la projection d'un jeu scénique (« Sur les grèves de misère, Jeanne Jugan en son temps, en tous les temps ») composé par un compatriote de Jeanne Jugan, l'abbé Eugène Royer, et joué par des Cancalais, un concert donné par une chorale de soixante-dix jeunes Américains venus pour la béatification, la visite de la Rome chrétienne et de la Rome antique, celle des catacombes et quelques excursions, ont largement rempli les journées de nos pèlerins.

.. et dans 30 pays

À travers le monde, les Petites Soeurs et Personnes Âgées des 259 maisons de la Congrégation étaient intimement unies, le 3 octobre, aux pèlerins de Rome. Ceux-ci revenus, les églises locales célébraient à leur tour « l'humble Cancalaise, si pauvre de biens, mais si riche de foi ».

D'abord Dinan, Cancale, Saint-Servan, Rennes (et La Tour Saint-Joseph!). Le 17 novembre, la cathédrale Notre-Dame de Paris, qui accueillait les Personnes âgées, les Petites Soeurs des maisons parisiennes et leurs Amis pour une Eucharistie présidée par Mgr J.-M. Lustiger, avait une assistance comme aux jours des grandes fêtes.

En France et dans les vingt-neuf pays où nous servons les Anciens, les célébrations eurent le plus souvent pour cadre la cathédrale ou une église de la ville, signe de la portée ecclésiale d'un événement qui fait aujourd'hui de Jeanne Jugan « la Petite Soeur universelle de tous les pauvres de la terre », comme le disait Mgr Pierre Plateau, Auxiliaire de Rennes et Servannais de naissance, en l'église Sainte-Croix de Saint-Servan. « Celle que nous considérons un peu comme nôtre, il nous faut maintenant la donner à l'Église et à tous les hommes... Sa béatification est pour nous, comme l'a été sa vie pour ses contemporains, une grâce et un appel à une vie plus évangélique ».

Autres nouvelles brèves

Des autres événements de 1982, nous retiendrons seulement:

--le décès du Chanoine Silvère Péniguel, le 10 juin, à quelques jours de ses 101 ans. Aumônier de la maison mère de La Tour Saint-Joseph pendant quarante-trois ans, il y résidait depuis 1924.

-- Le centenaire de l'arrivée des Petites Soeurs à Calcutta, en 1882. Cette première

implantation en Inde marque le début de l'expansion missionnaire de la Congrégation. La Province de l'Inde compte onze maisons, dont un noviciat. Une fondation s'est ouverte en juin à Guntur (Andhra Pradesh).

--La parution du livre de Paul Milcent, eudiste, « Jeanne Jugan, humble pour aimer » en marathi (langue indienne), en portugais et en néerlandais. Les neuf traductions existantes ont été offertes à Jean-Paul II, le 3 octobre. L'édition française a été traduite en braille (8 volumes); celle en anglais, enregistrée sur cassette à l'intention des mal-voyants. Un condensé du même ouvrage, apprécié lors de la béatification, est traduit en espagnol, italien, portugais, néerlandais, coréen, arabe et samoan.

Riche en grâces pour notre Congrégation, 1982 ouvre la voie à une autre grande année: celle du Chapitre Général qui, sur la base de la Règle de Vie et des Normes Juridiques adoptées ad experimentum en 1969-1970, et en conformité avec le nouveau Droit canonique, devra présenter au Saint-Siège le « livre fondamental » des Constitutions, en vue d'une approbation définitive.

La Tour Saint-Joseph
Saint-Pern
35190 Tinténiac - France